

LES DEMARCHES ARTISTIQUES PEUVENT- ELLES SE METTRE AU SERVICE DU SPORT ? A QUELLES CONDITIONS ?

Autour de la question...

La pensée sous-tendue par cette question est que les démarches artistiques, pourraient être un atout. Et que l'on pourrait mettre celles-ci au service du sport -aussi bien qu'à toutes sortes de domaines pour ne pas dire « à toutes les sauces » !

On sait en effet, combien les artistes sont appelés dans de nombreuses situations, villes, écoles, hôpitaux, institutions, festivités, prisons...

Mais appelés à quoi ? Sait-on précisément pourquoi on les convoque ?

D'une part, probablement pour des raisons spécifiques à chaque situation, il faut l'espérer ; mais peut-être aussi est-il question, de manière plus générale, de ce que l'artiste pourrait connaître de par son métier et en tant qu'auteur, sur la condition de sujet ?

Dans ce cas, traduisons « les démarches artistiques au service du sport » par ce que les artistes, à partir de certaines de leurs méthodes de travail, pourraient apporter aux sportifs pour enrichir les leurs.

Donc, pour ce qui nous concerne, nous nous interrogerons sur ce que les démarches artistiques auraient comme atouts en particulier pour les sportifs et plus spécialement ceux amenés à pratiquer en équipe.

Pour ce, explorons d'abord ce qui se cache derrière les mots : « démarches artistiques »

Remarquons qu'entre monde sportif et monde artistique - pour ce dernier spécialement lorsqu'il s'agit de pratiques plus corporelles- On constate des différences comme des similitudes repérées au niveau du vocabulaire. Par exemple différence quand on parlera de « démarche (artistique) » expression utilisée couramment par le milieu artistique alors que le milieu sportif utilisera plus souvent « stratégie (sportive) » ; similitudes pour « performances » par exemple, utilisé par les deux, même si le sens du mot n'est sans doute pas le même car les artistes n'ont pas comme objectif la mesure d'un résultat ordonnable.

Ces mots nous intéressent car ils montrent qu'il est admis que les savoir-faire (actions techniques) d'un sportif sont coordonnés pour servir un but prévu (stratégie), résultat qui se mesurera à celui d'autrui, alors que les savoir-faire d'un artiste s'orientent vers (démarche), tentative tellement reliée à l'être que rien n'en est plus mesurable...

Parce que faire et être sont intimement liés dans la « performance artistique », elle est hors mesure, difficile à situer, voire unique en son genre.

C'est en cela que l'on commence à voir arriver les atouts : singularité, créativité, originalité, exploit inédit, quête de soi, aussi bien que leur cortège de problématiques : narcissiques, identitaires, existentielles...

Car se trouver « hors du commun », peut faciliter le cercle vicieux désocialisation/solitude/isolement dans certains cas, ce qui pour autant ne peut pas s'envisager sous l'angle de la contre performance dans le milieu artistique puisqu'il n'y a pas de mesure.

D'autre part,- si l'on tient à distance le phénomène de marchandisation générale touchant l'art comme le sport-, l'artiste a rarement une stratégie clairement définie, il vit l'expérience de la démarche...

Le mot « démarche » nous renvoie à l'allure, au mode d'avancer, à la manière de, presque au style : la qualité de l'être est convoquée simultanément à celle de du faire (de l'action) et les mots « tentative » ou « rencontre » ne sont pas loin: dé-marchons.

A chacun sa démarche, la démarche non seulement, sera singulière mais de plus, se présente comme un processus, une dynamique par laquelle nous *allons* autant que nous *sommes*.

Par contre il n'est pas dit *où*, à la rigueur une démarche *va vers*...

La démarche est porteuse de créativité : elle va à *sa* manière...et *vers* l'inconnu bien souvent, pas de but très précis annoncé, il s'agit d'un cheminement qui procède de la découverte : nous ne saurons où il mène qu'en allant.

Et puisqu'elle est « artistique », c'est au-delà des dogmes et des académismes qu'elle se fraie une voie unique, visant la virtuosité, traversant des modèles qui la plupart du temps, n'ont pas le temps de s'établir (à charge de l'art contemporain entre autre de les dénoncer).

Ainsi l'art, offre par le biais de la démarche artistique, une possibilité de combiner de façon créative faire et être.

Cela revient peut-être à penser avec Robert Filliou que : « L'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » !

Je vois mal le sport accepter cet adage !

Et pourtant c'est sans doute de ce côté que se situent les atouts...

Les atouts :

Du côté des pratiques sportives, priorité est donnée aux savoir-faire (geste juste, haute technicité...) et de manière différenciée aux savoir-être avec autrui (règles, respect de l'adversaire, esprit d'équipe...).

Du côté des pratiques artistiques, la priorité revient aux combinaisons de savoir que sont la virtuosité (résolution de difficultés techniques) et à l'originalité (créativité personnelle) quelquefois mise en commun.

Les atouts que nous pouvons repérer se trouvent précisément dans cette recherche de créativité que requiert la démarche artistique et en particulier dans sa forme groupale.

Des artistes et des écoles d'art ont développé des manières de travailler sous forme d'expériences : dans ces laboratoires artistiques seuls les protocoles peuvent se ressembler et encore, puisqu'il n'y a pas de résultats attendus autre que...l'inattendu !

C'est pourquoi il est si difficile de parler de « méthodes ».

En associant faire et être, ces expériences se proposent de favoriser l'accessibilité aux états créatifs, de stimuler la créativité et c'est en cela que différentes situations de jeu ou d'exercices pourront peut-être intéresser les sportifs.

Pour les sportifs amenés à pratiquer en équipe, nous retiendrons les expériences des artistes regroupés en collectifs, sous forme de troupes ou compagnies : cirque, théâtre, danse...

Ce sont les expériences d'accessibilité au monde commun, de confiance et de fiabilité, préalables à la créativité groupale, que nous retiendrons en argumentant nos choix au vu des situations en correspondances chez les sportifs.

Modélisations de ces travaux :

A quelles conditions les démarches artistiques seront-elles profitables ?

- a la condition de repérer les correspondances entre les expériences proposées aux artistes et les situations des sportifs concernés
- A la condition de ne pas les figer en méthodes appliquées

- A la condition qu'elles restent des tentatives, c'est-à-dire de respecter le statut d'expériences qu'elles réclament et d'en accepter les risques.
- A la condition d'en respecter la progressivité, la durée, les contraintes, leur non mesurabilité et le hors jugement requis.
- A la condition de concevoir leurs apports comme indirects, c'est-à-dire non pas au service du but-résultat mais au service du sportif lui-même, engagé en temps qu'être en action dans une dynamique de la prise de risque plutôt que dans une stratégie aux codes préétablis.
- A la condition de se souvenir que nous sommes du côté du déploiement de l'être dans ses interactions avec l'environnement dont autrui et non d'un modèle connu et prévisible.